

Prague, le 11 juillet 1971

Cher ami,

J'espère que vous soyez déjà suffisamment informé par notre ami voyageur Ladislav Novák de tous les ennuis qui m'ont empêché de me sentir en une condition assez favorable pour être capable de réparer un inexcusable délai de ma correspondance. Je ne vous en gênerai plus, mais je ne peux pas m'abstenir d'ajouter un autre de nos troubles causé tout récemment par un accident assez grave de ma femme. Après deux mois de tortures elle ne cesse pas de souffrir par la réhabilitation douloureuse de la fracture de son bras qui reste toujours loin d'être complètement rétabli.

Dans ces tristes occupations votre très aimable lettre m'a produit, comme toujours, un bienvenu relâche. Comme c'est bon d'obtenir justement en ce moment une telle preuve de l'amitié fidèle, surtout quand nous voyons autour de nous le nombre de nos amis de se diminuer affreusement en proportion à l'accroissement d'années de notre propre âge.

Le n° 2 de Phases j'ai obtenu en bon ordre et je pense, si je me souviens bien, de vous avoir déjà confirmé son reçu par une carte postale. C'est toujours pour moi un grand plaisir de pouvoir goûter le contenu de votre magnifique revue, et je vous félicite pour sa rédaction et sa mise en page de tout mon cœur. Il ne faut pas d'ailleurs ajouter comment je me sens d'être honoré par ma participation au nombre d'artistes de votre choix distingué. Pour le n° 3 je vous envoie simultanément, d'après votre désir, le photo d'une Larve assise I en rouge /1970/. Le photo des grandes Trois Larves III en bleu /1970/ que Mme Arlette Albert-Birot avait la gentillesse de vous apporter de ma part

comme un souvenir à votre séjour dernier à Prague, n'est pas apte, comme une réplique d'une toile déjà par vous publiée, et n'était pas du tout destiné à la reproduction nouvelle. Ce n'était pas d'ailleurs la seule commission avec laquelle j'ai importuné Mme Albert-Birot. Elle a été prête en sus avec la même complaisance de se charger de la transmission de photos pour M. Jean Petithory.

Notre cher ami Ladislav N. qui m'a apporté de son trop court séjour à Paris les salutations et les souvenirs de vous et des autres amis parisiens, m'a remis en même temps une excellente publication de dessins d'Antoine Bernhart accompagnés de formidables textes de Christian Bernard. Je suis très heureux d'avoir une telle œuvre dans ma possession en sus avec une telle dédicace flatteuse en mon hommage de la main de Christian Bernard. Dites lui, si vous avez l'occasion de le voir, tout mon admiration et mes remerciements. Je lui écrirais moi-même certainement, mais je ne connais pas son adresse.

Ci-joint je vous renvoie les lithographies signées qui vous m'avez fait parvenir récemment en colis particulier. Malheureusement je n'ai rien, sauf le photo de la Larve assise, à vous joindre davantage. Je suis, c'est vrai, en train de recommencer mon travail, mais mon progrès reste toujours très lente et difficile. Toutefois j'espère de vous pouvoir présenter quelque chose de nouveau en peu de temps.

Cependant je vous prie de bien excuser mon silence, sans parler de mon lamentable français. Autrement je ne crois pas de vous devoir assurer, mon cher ami, de mon estime profonde pour toutes vos mérites dans votre combat persévérant pour la cause de l'art vraiment moderne. Je ne dois pas vous assurer aussi,

je crois, de la sincérité de notre gratitude pour l'amitié
que vous et Madame Simone ne cessent pas de nous manifester.
Veuillez donc bien accepter nos souvenirs et nos salutations
le plus cordiales.

F. Muzika

F.Muzika

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer